



Pâques 2011

ATTENTION!

Si vous souhaitez recevoir la lettre de Pâques, l'an prochain faites-le nous savoir en nous renvoyant le coupon ci-joint ou par mail à info@penuel.be. Ceci nous économisera d'importants frais de port. Merci d'avance.

Editorial

Merci de prendre ces quelques minutes avec nous, pour partager ici quelques facettes de la vie sur la Colline : puisse ce temps d'immobilité apparente être pour vous comme un temps de poustinia à domicile, un moment pour cheminer avec nous à la suite du Christ ressuscité...

Le bateau de la Colline de Penuel lancé à l'eau il y a bientôt vingt ans avance maintenant insensiblement vers les eaux profondes, poussé par des vents tantôt très doux tantôt plus soutenus...

L'équipage, soudé et uni, a embarqué de nouveaux venus (à découvrir à l'intérieur de ces pages) qui se sont directement mis à la manœuvre ! Après le passage très harmonieux de Marie-Bé, c'est du Chili que nous vient une nouvelle touche de couleur : merci à Miriam, Juan et Emilio d'avoir fait le pari de nous rejoindre sans vraiment nous connaître. Ce ne fut pas facile de trouver des remplaçants à celle qui nous a enchantés (au sens propre) pendant deux ans !

D'autres s'engagent dans d'autres routes : ainsi la roulotte va reprendre son chemin, avec Quentin et Laurie dûment diplômés et riches de leurs deux ans de « vie dans la nature » comme ils l'avaient souhaité.

Le navire poursuit sa route, réajustant constamment son cap comme nous l'explique Serena. Vous êtes nombreux, parfois chargés de lourds bagages, parfois légers de la joie de communier avec le Créateur au milieu de ses beautés...

Ainsi essayons-nous, dans les limites de nos possibilités, de vous permettre de tirer le meilleur profit des quelques jours passés en poustinia (« journée d'initiation à la Poustinia »)

A bientôt vingt ans, on acquiert sa stature adulte : le terrain de la Colline ne présente plus la silhouette de sa première jeunesse, il faut lui « tailler » de nouveaux vêtements comme nous l'expliquera Arnaud.

Pour assurer la bonne marche du bateau, nos quatorze bras ne suffisent pas : nous n'exprimerons jamais assez notre reconnaissance à Carine et tous ceux qui se rendent disponibles quelques heures pour nous aider et participer aux manœuvres qui font avancer la Colline là où la pousse l'Espérance...

Géry



Colline de Penuel asbl
Rue de Nil, 55
B-1435 Mont-Saint-Guibert

Tél : +32 (0)10/65 94 24
N° de compte : 068-2121698-44

Mail : info@penuel.be
Website : www.penuel.be

Rencontre de Dieu et solitude d'Eloi Leclerc

Le franciscain Éloi Leclerc est connu comme un des meilleurs écrivains sur Saint François d'Assise. Il est aussi philosophe et passionné de Blaise Pascal. Dans son livre Rencontre d'immensités, il commente à sa manière le passage le plus fameux de Pascal sur la solitude comme lieu d'épreuve pour chaque être humain, mais aussi lieu de rencontre de Dieu.

A la Colline de Pénuel, nous sommes si souvent confrontés à des hôtes pour qui le silence et la solitude sont des défis, que nous vous proposons ce texte comme un appel à vivre la poustinia.

Arnaud

"Paradoxe de la modernité : en même temps qu'il fait de la conscience de soi son lieu d'élection, l'homme moderne refuse de l'habiter vraiment : il cherche à s'en évader par tous les moyens. C'est le sens du divertissement pascalien : une fuite hors de soi. L'homme ne peut soutenir le face à face avec lui-même. Cela est vrai non seulement du miséreux, mais même du roi qui, tout roi qu'il est, est malheureux s'il est sans divertissement, plus malheureux que le moindre de ses sujets, qui se divertit.



L'homme ne peut demeurer longtemps seul en tête-à-tête avec soi-même. Le pire des supplices qu'on puisse lui infliger est de le laisser seul dans une chambre, sans aucune occupation qui puisse le distraire : il ne faut pas un jour pour qu'il devienne insupportable à lui-même. Il ne peut soutenir la vue de cette contradiction vivante qu'il est lui-même. « De là vient que les hommes aiment tant le bruit et le remue-ment » (139; 205).

Pascal ne se contente pas d'observer le fait ; il remonte à la cause et il en révèle la raison « Quand je me suis mis quelquefois à considérer les diverses agitations des hommes, et les périls et les peines où ils s'exposent, dans la cour, dans la guerre, d'où naissent tant de querelles, de passions, d'entreprises hardies et souvent mauvaises, etc., j'ai découvert que tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos, dans une chambre...

Mais quand j'ai pensé de plus près, et qu'après avoir trouvé la cause de tous nos malheurs, j'ai voulu en découvrir la raison, j'ai trouvé qu'il y en a une bien effective, qui consiste dans le malheur naturel de notre condition faible et mortelle, et si misérable, que rien ne peut nous consoler, lorsque nous y pensons de près » (139; 205). Ainsi l'homme dont toute la grandeur est de penser et d'être conscient de soi ne s'arrête pas à penser à soi profondément.

A quoi pense-t-il ? Il pense « à danser, à jouer du luth, à chanter, à faire des vers, à courir la bague, etc., à se battre, à se faire roi, sans penser à ce que c'est qu'être roi, et qu'être homme » (146; 210). « Point de vide » : l'homme se fuit pour ne pas rester seul avec le vide de son cœur. Il se projette au-dehors de lui-même, dans l'espoir d'y trouver ce qu'il ne trouve pas en lui : une plénitude qui le comble et lui donne le sentiment d'être enfin soi-même. C'est la raison pour laquelle il fait tant d'efforts et de bruits pour se créer un personnage.

Eloi Leclerc, Rencontres d'immensités, Paris, DBB, 1993, p.59-60

Extraits choisis du livre d'or de la Colline...

«Ceci est ma toute première expérience en ermitage.
Je l'ai appelée «Si tu as des mots plus profonds que le silence...»

100 heures d'isolement, de silence, de lectures et de méditation pour m'éveiller à la spiritualité, au Divin, suis-je tenté de commencer à dire.

La solitude, le silence sont pourtant le contraire de ma manière d'être au monde. Pourtant, j'ai compris que pour être disponible pour les autres, et pour le monde, il faut être présent à soi.(...)

Je repars sur le chemin de la vie avec plein de belles choses dans mon cœur et dans mon esprit, beaucoup d'amour surtout. (...)

Je repars avec de la confiance en la vie. (...) Et j'espère comme Jacob dans son combat avec (et non pas contre) être accompagné dans mon travail de tous les jours avec la vie ! Fini le combat !»



Un retraitant/poustinik

Une journée d'initiation à la poustinia

Certains retraitants éprouvent quelques difficultés pour « mener » au mieux leur(s) journée(s) en ermitage. Aussi avons nous proposé une « journée d'initiation à la poustinia ». L'occasion pour nous et deux participantes (plus Brigitte qui nous a rejoints l'après-midi) de nous resituer dans le cadre spirituel mis en valeur par Catherine Doherty dans son livre «La Poustinia».

Le samedi 12 mars fut donc consacré à cette (re-)découverte. La journée débuta par des petits exposés sur la tradition de la poustinia selon l'auteur ainsi que sur quelques figures bibliques caractéristiques.

« Lieu tranquille et solitaire où l'on désire pénétrer pour trouver le Dieu qui demeure en nous » : ainsi Catherine D définit-elle cet «un endroit où se tenir immobile (il n'est pas besoin de faire des choses) et libre (dormir, marcher, ... selon ce qu'inspire l'Esprit)».

Nous nous y rendons pour trouver le courage de dire/entendre des paroles de vérité et enfin, nous y lisons la Bible à genoux, en repliant « les ailes de l'intelligence ».

Peut-être le seul bienfait de ce « temps pour rien » ne sera-t-il qu'un mot , ou quelques mots... c'est ce dont nous aurons besoin pour reprendre notre route, car « après, on reprend son bâton de pèlerin...».

Les figures de Jacob, Moïse ou Elie furent présentées pour nous accompagner en poustinia (Gn 32,23-33 ; Ex 3 ; 1Ro 19,3-18). Ces trois hommes vivent tous une rencontre décisive avec Dieu, au désert, à un moment difficile de leur vie, et qu'ils en ressortent transformés. Au désert sur le chemin du retour, en exil ou en fuite ; rencontres au gué avec un inconnu, au détour d'un buisson ardent, sur la montagne dans le murmure d'une brise légère ; marqués à vie pour ensuite se réconcilier et engendrer le peuple promis par l'Alliance, pour libérer le peuple de l'esclavage et le mener en terre promise, pour rétablir l'Alliance corrompue. Les récits de ces rencontres personnelles avec un Dieu au projet sauveur et libérateur ne peuvent pas laisser indemne celui ou celle qui se retire au désert. Chacun est appelé à se dépouiller pour se laisser enrichir. A la mesure de nos vies, le Dieu de Jacob, Moïse, Elie mais aussi bien sûr de Jésus-Christ et de ses disciples, viendra à notre rencontre à condition que nous sachions lui faire un peu de place, en allant au désert en poustinia par exemple.

L'après-midi fut un temps de silence sur la Colline, pour nos hôtes comme pour nous, afin de goûter ou de replonger dans la grâce de la poustinia.

Géry et Arnaud

Quand la Colline se met à l'écoute de ses frères bénédictins...

Voici un écho des paroles reçues lors de notre retraite au monastère de Clerlande l'été passé. Les frères Jean-Yves Quélléc et Bernard Poupard nous ont aidés à réfléchir et méditer quelques questions que nous apportions et leurs perceptions de la Colline.

Voici les échos les plus marquantes de notre dialogue :

Notre présence, notre manière d'accueillir nous questionne bien souvent, pourriez-vous en dire quelque chose ?

« Veiller sur des vieillards »

Voilà une formule qui pourrait donner une couleur à notre présence ici.

Les hommes et femmes qui viennent à la Colline seraient les vieillards. Nous devons préparer leur chemin, leur lieu, pour qu'ils puissent accomplir ce pourquoi ils sont venus.

Puis respecter leur solitude et l'aimer, puis respecter leur liberté et l'aimer.

Et pour aimer cette solitude, pour aimer cette liberté de l'autre, comment ferons-nous ?

Vous tâcherez de garder votre cœur éveillé, le combat spirituel sera un combat pour l'éveil.

Veille, éveil, veiller.

Ainsi nous le rappelle l'antienne liturgique la plus ancienne, citée par St-Paul :

« Eveille toi Ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera ».

« Devenir des passeurs »

Nous recevons des personnes qui passent de leur quotidien à la poustinia. Comment faciliter ce passage ?

Une attitude intérieure, quelques paroles.

Une attitude incarnée : croire que la solitude nous relie littéralement et dans tous les sens. Séparé des autres, nous devenons quelqu'un, capable d'être relié, capable de fraternité.

Mais aussi comprendre et compatir avec les difficultés rencontrées lors de tels moments de solitude, encourager à persister ou trouver une manière de rendre ce temps fructueux.

Montrer que la solitude n'est pas une malédiction.

Penuel cela pourrait être : « L'offrande d'une oasis dans le désert contemporain ». Nous avons aimé ce petit renversement désertique et cette formule qui se fait proche de notre verdoyante et généreuse Colline.

Et notre liturgie, qu'en pensez-vous ?

La question serait plutôt : comment célébrer la vacuité ? Il faudrait trouver une manière de louer, chanter, qui sollicite plus le cœur que l'esprit. Des mots qui éveillent le cœur de préférence à ceux qui agitent la pensée « C'est beau, c'est beau, c'est beau » et puis des silences de respiration, pas énigmatiques, pas oppressants mais comme des appels d'air ».

La figure du Christ

« Composer le visage du Christ de Penuel ». Voilà une phrase que nous n'attendions pas. Quelle est cette invitation ? « Une invitation à accueillir notre Christ ».

Celui qui vient n'est pas l'homme des foules mais le Jésus qui avait besoin d'aller en solitude sur la montagne. Il sait aussi que la solitude est douloureuse (Gethsemani).



Le Christ de Charles Delporte à la Chapelle de la Colline de Penuel

Voilà une invitation qui ne nous a pas laissés indemnes. Il n'était pas question de savoir quelle représentation du Christ nous allions mettre en peinture à la Colline de Penuel mais bien « l'invitation à accueillir notre Christ »... Nous pressentons que cette longue méditation va nous porter loin, mais où ? cela reste à découvrir pour chacun et ensemble.

Entre trop et trop peu : l'accompagnement

L'accompagnement des personnes qui viennent ici reste une question. Jusqu'où et comment ?

Nous nous sentons plutôt à l'aise avec un témoignage discret. Nous invoquons aussi notre manque de temps. Nous précisons que nous sommes à disposition pour toutes demandes. Nous avons peur de surcharger les poustinias de propositions ou livres d'initiation. La Bible reste le seul livre, mais parfois nous sentons combien les « armatures spirituelles » pour la poustinia seraient utiles.

Nous sommes loin d'être des experts, ni des ermites ! Mais ne sommes-nous pas dépositaires d'un savoir vivre de la solitude ? Nous avons été un peu plus poussés à Clerlande à donner de notre temps pour accompagner. Le jusqu'où et le comment restent avec leur point d'interrogation, au gré des rencontres, des moments donnés. Question ouverte.

Et notre accompagnement à nous ?

Pour nous : l'invitation à choisir un auteur qui devienne un compagnon de route. Dont la lecture suivie ensemble nous aide à entrer en profondeur dans certains questionnements, étonnements. Et nous l'avouons : nous n'avons pas encore choisi ! Enfin nous avons quelques idées .

Ouverture quand tu nous tiens...

Vivre à la Colline c'est avoir la porte ouverte à l'imprévu. C'est être tiraillé entre l'appel de la famille, du travail, de l'accueil, du terrain à entretenir et sa propre vie de solitude et de prière... Voilà un fin jeu d'équilibriste ! et parfois, heureusement, nous avons des frères et sœurs « filets » pour nous sauver et nous rendre attentifs à notre bonheur.

Au sein de notre équipe, ce moment de retraite a contribué à renforcer notre fraternité, fragile et toute en espérance.

Serena



Forts de ces encouragements :

La rénovation des poustinias/chambres St Bruno, St Pierre et Paul et la maison de la Paix a été possible grâce à votre soutien financier.

Merci pour cela. Vos dons sont toujours bienvenus pour de nouveaux aménagements : poêles à bois, douches,



Que de bois, que de bois

Si quelqu'un avait découvert la Colline de Penuel à ses débuts dans les années 80 et y revenait, il serait surpris par la découverte d'une jeune forêt. Et encore auparavant : comment imaginer ici une usine ? Heureusement que les briques et les déchets métalliques surgissant régulièrement du sol nous rappellent la préhistoire de la Colline. L'heure est au bois ! Les premiers colonisateurs (saules et bouleaux) ont tellement grandi que certains meurent déjà car trop nombreux, sans oublier les aubépines et noisetiers partout. Il faut ainsi couper du saule, et encore du saule, et encore du saule... Les chênes commencent à prendre leur place. Les merisiers sont presque

Il faut suivre ce nouveau rythme et donc entretenir et préparer du bois. Cette seconde dimension nous plonge parfois au cœur du désert de la Chartreuse. Le moine chartreux passe en effet beaucoup de temps à cela. Certains de nos retraitants s'engagent avec efficacité dans ce service tout autant efficace que spirituel. Merci donc à Philippe, Jürgen et Xavier pour avoir fendu tant de buches, qui partiront en fumée certes, mais pour le confort de tant d'autres retraitants. Et si Juan a adopté la scie circulaire avec efficacité, les volontaires bucherons seront toujours les bienvenus.

Arnaud



à maturité selon Bernard notre "expert Colline". Quelques frênes, sapins, érables, tilleuls, hêtres (au moins quatre), de rares marronniers et l'unique cèdre (de la famille Heuze) contribuent encore à la variété.

En plus de faciliter la méditation des poustiniks, cette généreuse nature nous réchauffe. Les six poêles de la Colline, dont ceux des trois poustinias, fonctionnent à plein rendement.



Présentation

Juan, Emilio et moi (Miriam) formons la famille Navarrete Barrera. Nous sommes arrivés en Belgique à la fin du mois de novembre de l'année passée, juste avant l'arrivée de la neige et après d'un long voyage qui a commencé à Coquimbo, une belle ville située au Nord du Chili.

Notre séjour en Belgique est le résultat d'un projet familial et professionnel.

Juan est professeur de théologie et moi, de philosophie. Au Chili, nous enseignons à l'université et Emilio étudiait dans une école proche de notre maison.

Les études que nous suivons à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve (Juan, le doctorat en théologie et moi, de philosophie) constituent l'opportunité d'avoir un temps destiné exclusivement à l'étude, enfin presque exclusivement, parce qu'Emilio a sept ans et une partie de notre temps et nos énergies sont destinées à son accompagnement, son soin et à son bien-être.

Notre désir de pouvoir étudier sans responsabilité professionnelle, nous a encouragé à réaliser ce voyage et c'est ainsi que nous sommes arrivés à la «Colline de Penuel», un beau lieu dans lequel l'amabilité, la générosité et la sympathie de ses habitants et des amis de la Colline, ont fait de ces quatre mois un temps de grâce. De grâce et de beaucoup d'apprentissage : la langue, la forme d'organisation quotidienne de la colline, de quelques travaux dans le bois, le soin des animaux,

de la prière quotidienne et de l'accueil de ceux qui arrivent ici en recherche d'un temps de paix, de silence et de réflexion. Toutes ces tâches ont sollicité notre habileté, et dans certains cas pour des tâches que nous ne connaissions pas avant.

Non ça n'a pas toujours été facile. Plusieurs fois la langue a compliqué les choses : ce n'est pas la même chose de demander à une personne s'il a besoin de « bras » au lieu de « draps », ou de dire « je dois manger les moutons » au lieu de dire « je dois donner à manger aux moutons » ... mais bon, bien que quelques erreurs restent encore dans la mémoire de certains et continuent d'être motif de rire, nous apprenons.

Nous espérons dans que notre séjour à la «Colline de Penuel» continuera à être une expérience d'apprentissage mutuel dans laquelle, peu à peu, nous pouvons apporter de plus en plus.

Finalement, nous voudrions remercier tous ceux qui se sont occupés, directement ou indirectement de nous, qui ont consacré une partie de leur temps et qui continuent encore aujourd'hui pour rendre notre séjour agréable. Merci beaucoup aux personnes qui nous ont accueillis comme de bons amis dans leurs maisons, qui nous aident en transportant Emilio au collège, en lui apportant un livre ou un jeu ... enfin, grâce à tous à ceux qui nous ont fait sentir que nous faisons partie d'une communauté.

Miriam



Petites annonces

Nous avons le plaisir de vous annoncer la naissance de 3 agnelles et 1 agneau



Le samedi 7 mai 2011

Journée de travail, de prière et de rencontre
9h30 Office - 10 h travaux - 12h 30 Office
13h Dîner - 14h Travaux - 17h Eucharistie
Si vous souhaitez nous rejoindre, envoyez-nous un mail pour préciser le nombre de personnes.
contact@penuel.be)

Au rayon bibliothèque

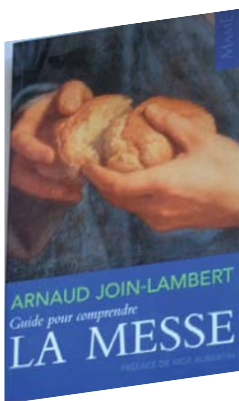
Le livre d'Hubert van Ruymbeke

« De commencement en commencements »,

Extrait p 195 à propos de la Colline de Penuel : «Je me souviens particulièrement d'une rencontre où en 3 phrases, le cardinal Danneels nous avait dit tout ce que nous avions à entendre : «Si vous ne traversez pas d'abord le désert, vous passerez à côté de votre projet. Si votre projet n'était pas éprouvé, j'aurais du mal à croire qu'il vient de Dieu. Pour le reste, j'y crois, et je prie pour vous pour qu'il se réalise.»



Les livres d'Arnaud Join-Lambert sur la messe ainsi que sur les expériences de mort imminente, Karl Leisner. Vendus au profit de la Colline.



Le cd « Itinérances », 14 chants alliant qualité musicale et profondeur spirituelle

